Île-de-France, Val-d'Oise
Montmorency
74 avenue Charles-de-Gaulle

château de Dino

Références du dossier

Numéro de dossier : IA95000502
Date de l'enquête initiale : 2017
Date(s) de rédaction : 2017
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale villégiature en Île-de-France
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : château

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :
Références cadastrales : 2015, ac, 62

Historique

Les origines du château
À la fin du XVIIIe siècle, là où se dresse le château de Dino aujourd'hui, se trouvait un domaine bien plus vaste, le parc de Montmorency. Trois châteaux y furent successivement construits du XVIIe au XIXe siècle ; le Petit Château de Le Brun, le Grand Château de Pierre Crozat et le Château du duc de Dino. L'origine de ce parc remonte au 29 décembre 1629, lorsque le duc Henri II de Montmorency fait don au sieur Nicolas Desnots, conseiller du roi et trésorier général des bâtiments, d'un ancien vivier à poissons qui jouxte sa propriété en contrebas de la Collégiale Saint-Martin. Il s'y fait construire une maison de campagne et y aménage un jardin d'agrément sur le modèle italien. Dans la deuxième moitié du XVIIe siècle, le premier peintre du Roi-Soleil, Charles Le Brun, désire s'éloigner des intrigues de la cour. Il possède un terrain en face de l'ancienne propriété Desnots et s'y fait élever une maison de campagne de style classique. Au début du XVIIIe siècle, le richissime financier toulousain Pierre Crozat, trésorier de France, acquiert le domaine et l'agrandit aussitôt de plusieurs parcelles. Le parc de Montmorency atteint alors sa dimension maximale, environ 15 hectares. Trouvant le Petit Château trop étroit, il fait élever sur la nouvelle parcelle, le long de la rue de Paris (aujourd'hui avenue Charles de Gaulle), un Grand Château sur les plans de l'architecte Cartaud. C'est une maison de campagne de trois étages qui comporte quatorze appartements, une chapelle et un grand salon à l'italienne paré d'un magnifique plafond peint par La Fosse. En 1719, il orne le parc d'une orangerie semi-circulaire sur les dessins de Gilles-Marie Oppenord. Quant au Petit Château, après quelques modifications, il offre des appartements aux nombreux hôtes en villégiature à Montmorency. Le maréchal de Montmorency-Luxembourg, acquiert le domaine en 1750. Jean-Jacques Rousseau y est convié à plusieurs reprises et séjourne même au Petit Château lors de la rénovation du Mont-Louis en 1759. En 1791, le domaine est racheté par le Syndic d'une compagnie d'agents de change, Jean Nicolas Guesdon. Le nouveau propriétaire procède à des transformations importantes. Le Petit Château est rasé tandis que le parc est entièrement réaménagé en un jardin à l'anglaise, plus en vogue à cette époque. Vingt ans plus tard, le comte Antonio Aldini, ministre d'Etat du Royaume d'Italie se porte acquéreur du parc. Il entreprend la rénovation du Grand Château mais couvert de dettes, et après la chute de l'Empire, il s'enfuit de Montmorency en 1817. La propriété est donc saisie et vendue la même année pour la somme de 103 000 francs à l'entrepreneur de travaux publics, Durand Bénech. Ce dernier entreprend la démolition méthodique du grand château. La propriété est donc saisie et vendue la même année pour la somme de 103 000 francs à l'entrepreneur de travaux publics, Durand Bénech. Ce dernier entreprend la démolition méthodique du grand château .Une fois le château rasé, le parc de Montmorency est démembré en quatre lots; le jardin potager, le parc de l'Orangerie, le petit parc (le long de la rue des Granges) et le grand parc (le long de la rue Saint-Denis à la rue de Paris). L'orangerie et les deux dépendances du Grand Château demeurent ainsi les seuls témoignages du glorieux passé du parc de Montmorency. Le lot du grand parc est acquis en 1819 par un certain M. Leroux. Les deux

dépendances du Grand Château s'y dressent toujours le long de la rue de Paris. Situées de chaque côté de l'ancienne entrée principale, elles sont réaménagées. Celle de gauche est probablement transformée en maison d'habitation de deux étages, élevée sur caves. En 1826, M. Prévost acquiert la propriété de l'ancien château de Montmorency. Il entreprend alors, de profondes rénovations de la maison.
L'histoire du château du duc de Dino.
C'est en 1878 que débute l'histoire du château du duc de Dino, alors désigné sous le vocable « château de Montmorency », lorsqu'un banquier achète le domaine du grand parc. D'origine alsacienne, Isaac Léopold Sée est issu d'une famille de banquiers qui bénéficia d'une fulgurante ascension sociale au XVIIIe siècle. Il dirige la succursale de la banque familiale à Paris. Le banquier y réussit de brillantes affaires en soutenant de grands emprunts publics et en investissant dans la création des chemins de fer nantais. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur en 1877. Fort de son succès professionnel, il décide de se faire construire une maison de villégiature, écrin de sa réussite sociale à Montmorency. Il souhaite donc agrandir sa maison récemment acquise afin de la transformer en une véritable résidence de villégiature. Pour ce faire, il s'adjoint les services de l'architecte local, Pierre Victor Cuvillier [Né à Saint-Denis en 1844 et mort à Montmorency en 1907. Principales réalisations : Château de Mortier, de l'Orfrasière et hôtel particulier du marquis de Bailleul, avenue Wagram à Paris].
Celui-ci se lance alors dans un projet d'envergure, élever un château agrémenté de magnifiques communs. Il choisit de rénover la maison d'origine et d'y adosser deux nouveaux corps de logis de style éclectique. Après six années de travaux, le château et les communs sont achevés en 1885. Cependant, la famille Sée en profite très peu puisque le banquier perd toute sa fortune en bourse la même année. La propriété et son mobilier sont aussitôt mis en vente.
Le château gagne ses lettres de noblesse
Dès 1886, la propriété trouve un nouvel acquéreur en la personne de Madame Adèle Livingston-Stevens. Elle souhaite y profiter des beaux jours en compagnie de son fiancé, le marquis Charles Maurice Camille de Talleyrand-Périgord, futur duc de Dino. En 1888, le château est racheté par le duc de Dino à sa femme. Dans le but de s'approprier la demeure et d'en améliorer le confort, le couple se lance dans une deuxième phase de construction et fait probablement appel à Pierre Victor Cuvillier. L'architecte réalise les agrandissements et reste fidèle à la ligne architecturale dressée par ses soins moins de 10 ans auparavant. Les travaux sont essentiellement réalisés dans l'aile sud qui correspond à l'ancienne maison d'habitation. Le château est donc partiellement rénové et redécoré au chiffre du duc de Dino. Dès lors, le château offre tout le confort moderne : eau, gaz, chauffage à air pulsé, ascenseur, électricité et téléphone. En outre, trois magnifiques salles de bains réalisées par les frères Parvillée y sont aménagées autour de 1889. Enfin, une grille, décorée de deux D entrecroisés rappelant le titre et le nom du propriétaire, est posée le long de la rue de Paris. Dès 1891, le château présente une unité architecturale bien plus homogène que sous Isaac Léopold Sée. Elle est caractérisée par la diversité de ses couvertures et percements mais aussi par sa volumétrie complexe et sa polychromie. Les toits sont ornés de magnifiques crêtes de toit, épis de faîtage et pot à feu. Quant aux façades, elles sont parées de médaillons à l'antique, de rosaces, mascarons, grotesques et d'une grande diversité de chapiteaux et de frontons. Le couple de propriétaires se sépare à la fin du XIXe siècle. Le parc est alors démembré en 8 lots et mis en vente en 1901. Cependant, le château peine à trouver un nouvel acquéreur. Le domaine est donc loué à un banquier, cousin du célèbre dramaturge Edmond Rostand. Souffrant de congestion pulmonaire, celui-ci y séjourne quelques mois au début du XXe siècle. Sarah Bernardt lui rend visite à plusieurs reprises. Le château trouve un nouvel acquéreur en la personne de Pierre Juppet, ancien négociant et conseiller de commerce extérieur en 1906. Puis, devient la propriété du chimiste Paul Basset en 1921.
En 1943, le domaine de Dino est inscrit sur « l'Inventaire des sites dont la conservation présente un intérêt général ». L'édifice est partiellement occupé par le bataillon de la sécurité militaire des Communications de mai 1945 à mai 1946. En 1958, le château est acquis par l'Association française de Cautionnement mutuel. Celui-ci divise le parc. Un groupe d'immeubles est construit sur l'une des nouvelles parcelles en 1966. En 1978, l'association en faveur de la protection à l'enfance, La vie au grand air, acquiert le château. Bâtiment communal depuis 1991, le château est occupé par l'association Mars 95 qui intervient dans le cadre de la Protection à l'Enfance dans le Val-d'Oise.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle ()
Dates : 1879 (daté par source), 1887 (daté par source)
Auteur(s) de l'oeuvre : Pierre Victor Cuvillier (architecte, attribution par source), Julien Ponsin (architecte, attribution par source)

Description

La partie ouest du château date de la 1ere phase de construction (1879-1885) par l'architecte Pierre Victor Cuvillier. La partie est correspond à la 2e phase de construction (1888-1891), attribuée à l'architecte Pierre Victor Cuvillier.
Les extérieurs
Les façades sont principalement d'inspiration néo-renaissance italienne bien que d'autres styles soient suggérés. Elles sont caractérisées par la diversité des couvertures et des percements mais aussi par leur volumétrie complexe et leur polychromie. Elles sont parées de médaillons à l'antique, de rosaces, mascarons, grotesques et d'une grande diversité de chapiteaux et de frontons. Quant aux couvrements, ils sont ornés de crêtes de toit, d'épis de faîtage et de pots à feu qui accentuent la verticalité de l'édifice. Face au château, les communs appartiennent également à la tendance éclectique

et répondent à l'architecture du château avec une fine homogénéité. La façade du corps central percée de trois grandes ouvertures traduisent encore son utilisation originale, puisqu'il abritait une orangerie.
Les intérieurs
Le bâtiment est élevé sur caves avec cour anglaise. Le rez-de-chaussée du château comprend notamment trois salles de réception dont un grand hall de 100m2 surplombé d'un escalier d'honneur (style François Ier), une salle à manger lambrissée d'inspiration Renaissance avec une cheminée Henri II et un salon de style Louis XVI à la décoration architecturée. Il est surmonté d'un belvédère. Le château comprend également trois magnifiques salles de bains (une de style mauresque avec une piscine de marbre encastrée, une appartenant à la tendance naturaliste et une autre d'inspiration héraldique). Réalisées par les frères Parvillée en 1889, elles illustrent parfaitement la tendance éclectique de l'ensemble. Le vitrail de style Troubadour qui éclaire l'escalier d'honneur est dû à l'atelier parisien Prost-Lannes.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique, brique avec pierre en remplissage, enduit ; calcaire
Matériau(x) de couverture : ardoise
Étage(s) ou vaisseau(x) : 2 étages carrés
Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe ; toit conique ; toit polygonal ; toit en pavillon
Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours avec jour, en charpente ; escalier demi-hors-oeuvre : escalier en vis sans jour, en maçonnerie

Décor

Techniques : sculpture, céramique (étudié), vitrail
Représentations : armoiries, mufle de lion, tête humaine, cuir découpé

Dimensions

Précision dimensions :

Le château se trouve sur un terrain de 24 450 mètres carrés. Il présente une façade de 300 mètres pour une profondeur de120 mètres. La superficie du château est de 420 m2 . Celle des communs s'élève à 675 m2 .

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Sites de protection : site inscrit
Statut de la propriété : propriété de la commune

Présentation

Le château du duc de Dino fait partie du patrimoine de la ville de Montmorency depuis plus d'un siècle. Son histoire fut rythmée par le développement de la villégiature au XIXe siècle, les rêves de confort de ses différents propriétaires et les démembrements successifs de son parc.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Cadastre napoléonien**
  Cadastre Napoléonien, 3P2786-Section D, la ville, troisième feuille, 1832-1832.
  Archives départementales du Val d'Oise, Cergy-Pontoise : 3P2786

- **Minute notariale**
  Cahier des charges 2E94 235. Deuxième étude notariale de Montmorency, Maître Coursault (Jean Théodore Eugène), Minute notariale du 18 mai 1884.
  Archives départementales du Val d'Oise, Cergy-Pontoise : 2E94 235

- **Elements biographiques sur Cuviller**
  Archives municipales Montmorency. B45/III(2). Eléments biographiques sur Cuvillier Pierre-Victor, communiqués par Vieira (1.04.01) accompagnés de photocopies de 2 châteaux (l'Ofraisière ; le Mortier). B45/III(2).

Archives municipales, Montmorency : B45/III (2)

- **Catalogue du mobilier**
  Musée Jean-Jacques Rousseau. Montmorency. Fonds d'archives patrimoniales. PR10(1). Château de Montmorency : catalogue du somptueux mobilier des objets d'art, tableaux, tapisseries, voitures, plantes dont la vente aura lieu par le ministère de Me Coursault, 1886
  Pr10(1)

- **Etablissement de la propriété du Duc de Dino**
  Archives municipales Montmorency. B40/I. Deuxième étude notariale de Montmorency, Maître Bablot, Minute notariale du 28 décembre 1888, Etablissement de la propriété du Duc de Dino,
  Archives municipales, Montmorency : B40/I

Documents figurés

- **Capaul Albert, Château de Montmorency**
  Capaul, Albert, SFI40-« Château de Montmorency », Fonds Capaul, , 1880-1885
  Archives départementales du Val d'Oise, Cergy-Pontoise : SFI40

- **Vue du château (photographie)**
  Archives municipales Montmorency. GD12/I(41). Château du duc de Dino. - Vue du château du duc de Dino (repro. photographique) - Plan imprimé du lotissement du parc, 1904
  Archives municipales, Montmorency : GD12/(41)

- **Affiche de vente par adjudication**
  Archives municipales Montmorency. D8d/IV (13). Bablot Georges, Affiche de la vente par adjudication du château de Montmorency, 22 juin 1901
  Archives municipales, Montmorency : D8d/IV (13)

Bibliographie

- **Léon Parvillée : dialogue entre architecture et arts décoratifs**
  Gronier (C.), Léon Parvillée : dialogue entre architecture et arts décoratifs, Émotions patrimoniales,2009, N°17.

- **Les grandes heures de Montmorency et de ses environs**
  Aubert (J.), Les grandes heures de Montmorency et de ses environs, éd. Horvath, Roanne, 1983.

Périodiques

- **Notice nécrologique de Sée**
  Notice nécrologique de Sée, Isaac Léopold, Le réveil de Seine et Oise, 15 janvier1920
  D2e/VI.

Annexe 1

Description de la propriété en 1885

Source : Archives municipales Montmorency. PR10(1).
Château avec grand parc. En entrant dans la cour d’honneur à gauche, se trouve le château comprenant l’ancien bâtiment et deux autres corps de bâtiments de construction récente (style François Ier) avec colonne, tourelles, campanile en plomb. Le rez-de-chaussée de deux étages comprend : grand salon ayant son entrée sur la cour d’honneur avec grand escalier (style François Ier) conduisant à un autre salon (style Louis XVI). A gauche dans l’ancien bâtiment, on trouve : une salle à manger (style Renaissance), vestibule, escalier, cuisine office et water closet. Au premier étage, on trouve dans l’ancien bâtiment : quatre chambres à coucher, deux cabinets de toilette, une salle de bains et d’hydrothérapie. Dans le bâtiment principal : quatre chambres avec balcon, un cabinet de toilette et water closet. Le second étage comprend huit chambres à coucher, trois cabinets de toilette, un cabinet d’aisances, une lingerie, deux

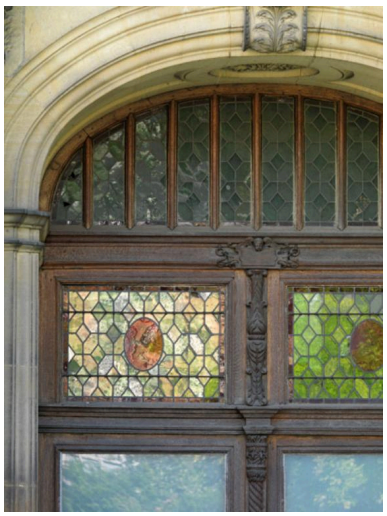
loggias et un cabinet d'aisances. Au troisième étage distribue trois chambres de domestique, une roberie et un grenier, un grand escalier conduisant à belvédère. Quant aux dépendances, elles comprennent : salle de jeux, atelier de peintre, orangerie, pavillons de jardinier, conciergerie, écuries, remises, vacherie, laiterie, poulailler, chenil, glacière, serres. Enfin, la propriété comprend également un grand parc à l'anglaise et un jardin potager.

Illustrations

Façade principale.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500377NUC4A

Le corps central et le corps en hors oeuvre sont dus à Pierre Victor Cuvillier. La partie gauche, postérieure est due à Julien Ponsin.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500376NUC4A

L'entrée principale est de style Renaissance.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500378NUC4A



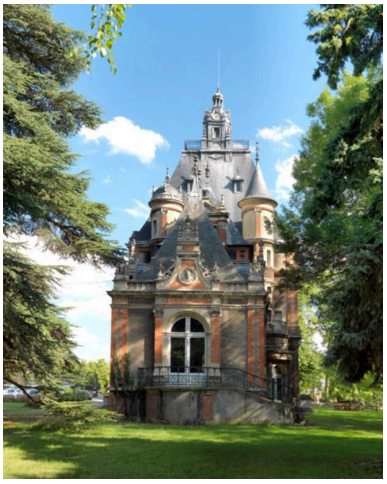
Détail du décor de l'imposte de la porte principale.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500379NUC4A

La façade côté jardin.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500380NUC4A

Les deux corps de logis construits pour Léopold Sée.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500381NUC4A

Le corps central se caractérise par une forte influence de la Renaissance.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500382NUC4A

L'aile à droite est la partie reconstruite pour le Duc et la Duchesse de Dino.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20179500480NUC4A



La façade latérale du logis hors oeuvre est dominée par le corps central.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500384NUC4A

Le décor Renaissance est particulièrement riche avec son fronton en trapèze curviligne couronné d'une coquille et de candélabres.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500385NUC4A

Un cabinet en saillie sur la façade côté jardin.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500386NUC4A

Console soutenant le cabinet en saillie. Elle est ornée de la salamandre de François 1er.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500387NUC4A

La galerie dans l'aile ajoutée par Ponsin est soulignée par une riche frise de rinceaux.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500388NUC4A

Ce médaillon sculpté qui fait référence à la Renaissance a été probablement rajouté par les Dino sur le bâtiment de Léopold Sée..
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500389NUC4A

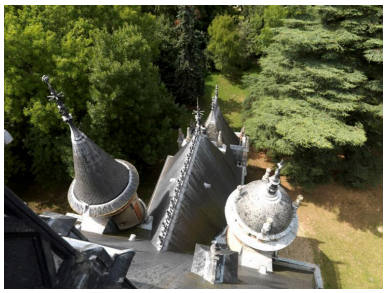
La façade orientale du château reconstruite par les Dino.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500374NUC4A

La cour anglaise de la façade orientale donne sur les cuisines. On sait que l'ancien bâtiment était élevé sur caves. Elles ont eté transformées en pièces utilitaires.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500375NUC4A

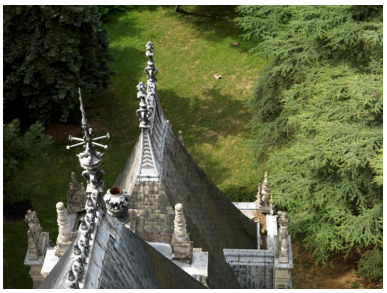
Le château comporte un belvédère d'où on jouit d'un panorama à 360°. Ici la vue en direction du centre ville.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500390NUC4A

Vue depuis le belvédère. Au premier plan un candélabre.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500391NUC4A

Vue depuis le belvédère au dessus des toits de la partie reconstruite par les Dino.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500392NUC4A



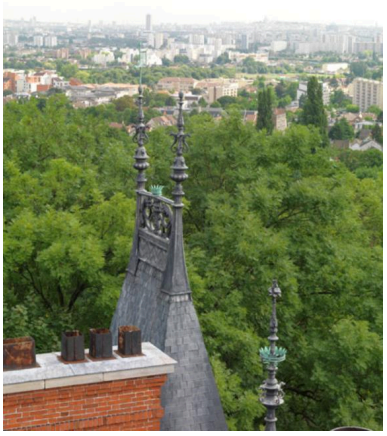
Vue depuis le belvédère au dessus des toits de la partie en hors oeuvre. On peut constater la variété des toits en dôme, en poivrière, en pavillon et l'utilisation d'ardoises en écaille.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500393NUC4A



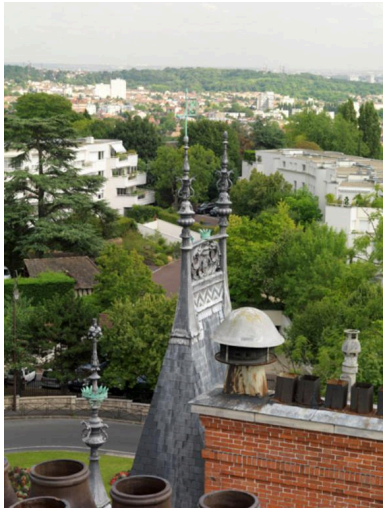
Vue depuis le belvédère sur les faîtes de toits ornés de crêtes en zinc.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500394NUC4A

Le toit en dôme d'une tourelle.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500395NUC4A

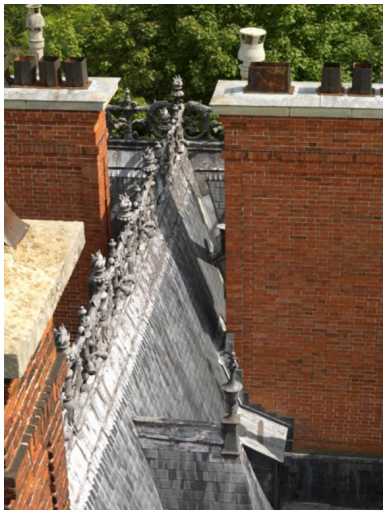
L'épi de faitage très orné d'un tourelle.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500396NUC4A



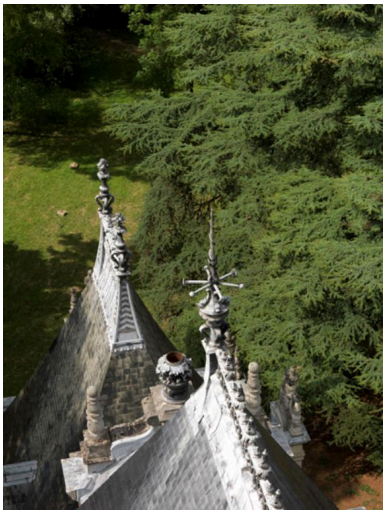
Décor du toit de la partie reconstruite par les Dino. On notera la riche crête de toit représentant des dauphins affrontés. les épis de faitage sont ornés d'hippocampes.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500397NUC4A



La girouette qui surmonte un des épis de faitage représente le lion passant issu des armes de Dino.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500398NUC4A

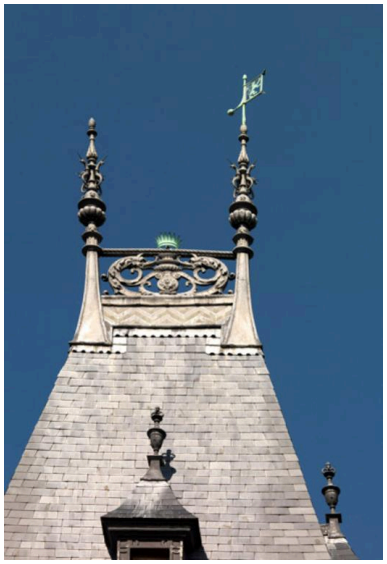


La crête de toit de l'aile reconstruite par les Dino.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500399NUC4A



Les crêtes de toit de la partie construite pour Sée.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500400NUC4A

La crête de toit représente
des dauphins affrontés.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500401NUC4A



La crête du toit en pavillon de
la partie reconstruite pour Sée.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500402NUC4A

Le belvédère est
surmonté d'un campanile.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500403NUC4A

Cette lucarne sur la façade
orientale est ornée d'un cuir
découpé portant le chiffre de Dino.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500404NUC4A

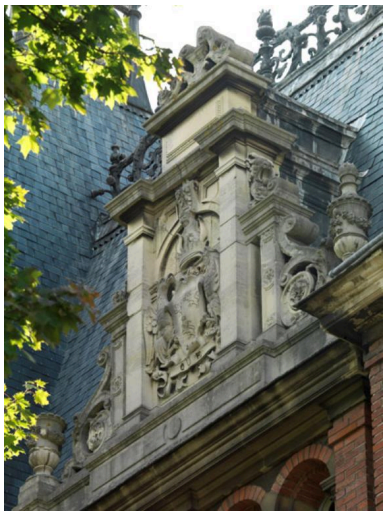
Sculpture de style Renaissance
ornant le fronton de la lucarne
de la partie hors oeuvre.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500405NUC4A

Chapiteau d'un pilastre avec
une tête de chien dans l'abaque.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500406NUC4A

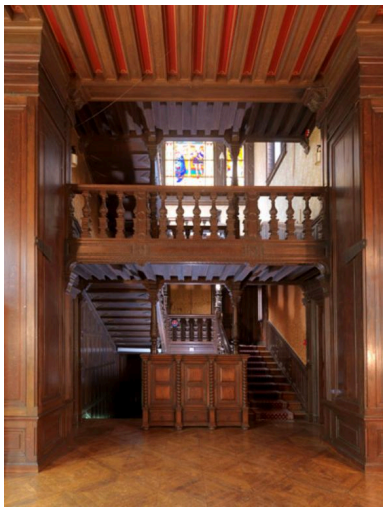
La signature de
l'architecte : Cuvillier fecit.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500408NUC4A

Fronton d'une lucarne
avec le chiffre des Dino.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500409NUC4A

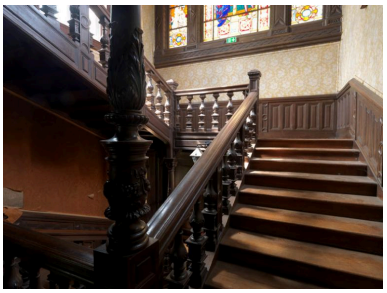
Chapiteau d'un pilastre pendant du précédent avec une tête de cerf dans l'abaque.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500407NUC4A



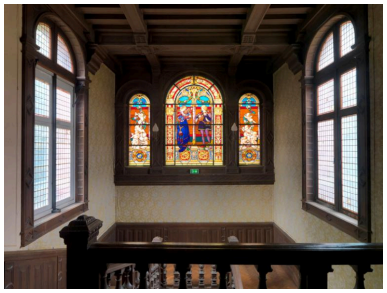
Fronton d'une lucarne de la façade orientale avec les armes des Talleyrand-Périgord : de gueule aux trois iionceaux d'or armés, lampassés et couronnes. laz dévise était "Re que Diou".
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500410NUC4A



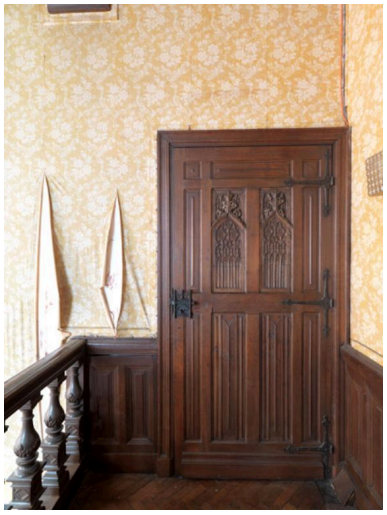
L'escalier d'honneur à balustres de bois ne dessert que le premier étage.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500452NUC4A



La première volée et le demi-palier.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500454NUC4A



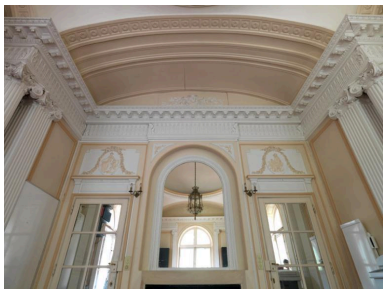
Vitrail de style "troubadour" éclairant le palier.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500453NUC4A



Porte sans doute en réemploi donnant vers l'escalier en vis.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500455NUC4A

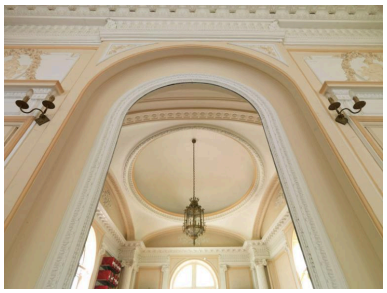
Le hall central est entièrement lambrissé et a un plafond à la française.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500461NUC4A

la cheminée du hall
de style Renaissance.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500460NUC4A



Boiseries de style
Louis XVI du salon.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500458NUC4A

Plaque de cheminée aux armes
des Talleyrand-Périgord.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500462NUC4A

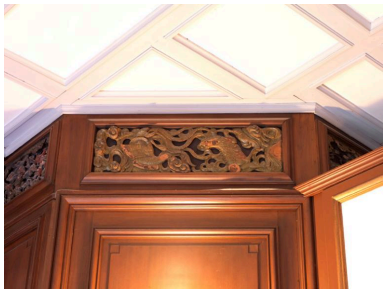


Le plafond du salon est en
forme de petite coupole.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500459NUC4A

Le salon Louis XVI dans la
partie hors oeuvre du château.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500457NUC4A

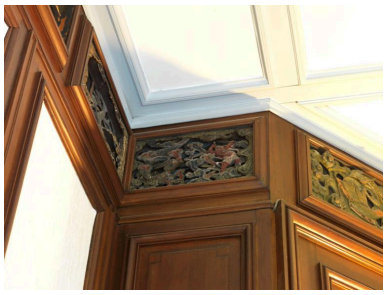
Escalier en vis avec une main
courante taillée dans le noyau.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500456NUC4A

La salle à manger des
domestiques à côté des cuisines.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500463NUC4A



Panneau sculpté du "plafond
japonais" dans une ancienne chambre
du premier étage : un dragon.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500449NUC4A

Panneau sculpté du " plafond japonais
" dans une ancienne chambre du
premier étage : un personnage
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500450NUC4A



Panneau sculpté du "plafond
japonais" dans une ancienne chambre
du premier étage : scène de combat.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500451NUC4A

Les communs : vue d'ensemble.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500411NUC4A

Partie centrale des
communs : l'orangerie.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500412NUC4A

Les communs : passage
vers la cour arrière.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500413NUC4A

Le colombier.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500414NUC4A

Façade arrière des communs.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20179500415NUC4A

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :
carrelage mural (IM95000560) , 74 avenue Charles-de-Gaulle
salle de bain japonaise (IM95000559) , 74 avenue Charles-de-Gaulle
salle de bain mauresque (IM95000558) Île-de-France, Val-d'Oise, Montmorency, 74 avenue Charles-de-Gaulle

Auteur(s) du dossier : Roselyne Bussière, Clémentine Geoffroy, Anne-Laure Sol
Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

Façade principale.

IVR11_20179500377NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le corps central et le corps en hors oeuvre sont dus à Pierre Victor Cuvillier. La partie gauche, postérieure est due à Julien Ponsin.

IVR11_20179500376NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

L'entrée principale est de style Renaissance.

IVR11_20179500378NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail du décor de l'imposte de la porte principale.

IVR11_20179500379NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La façade côté jardin.

IVR11_20179500380NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Les deux corps de logis construits pour Léopold Sée.

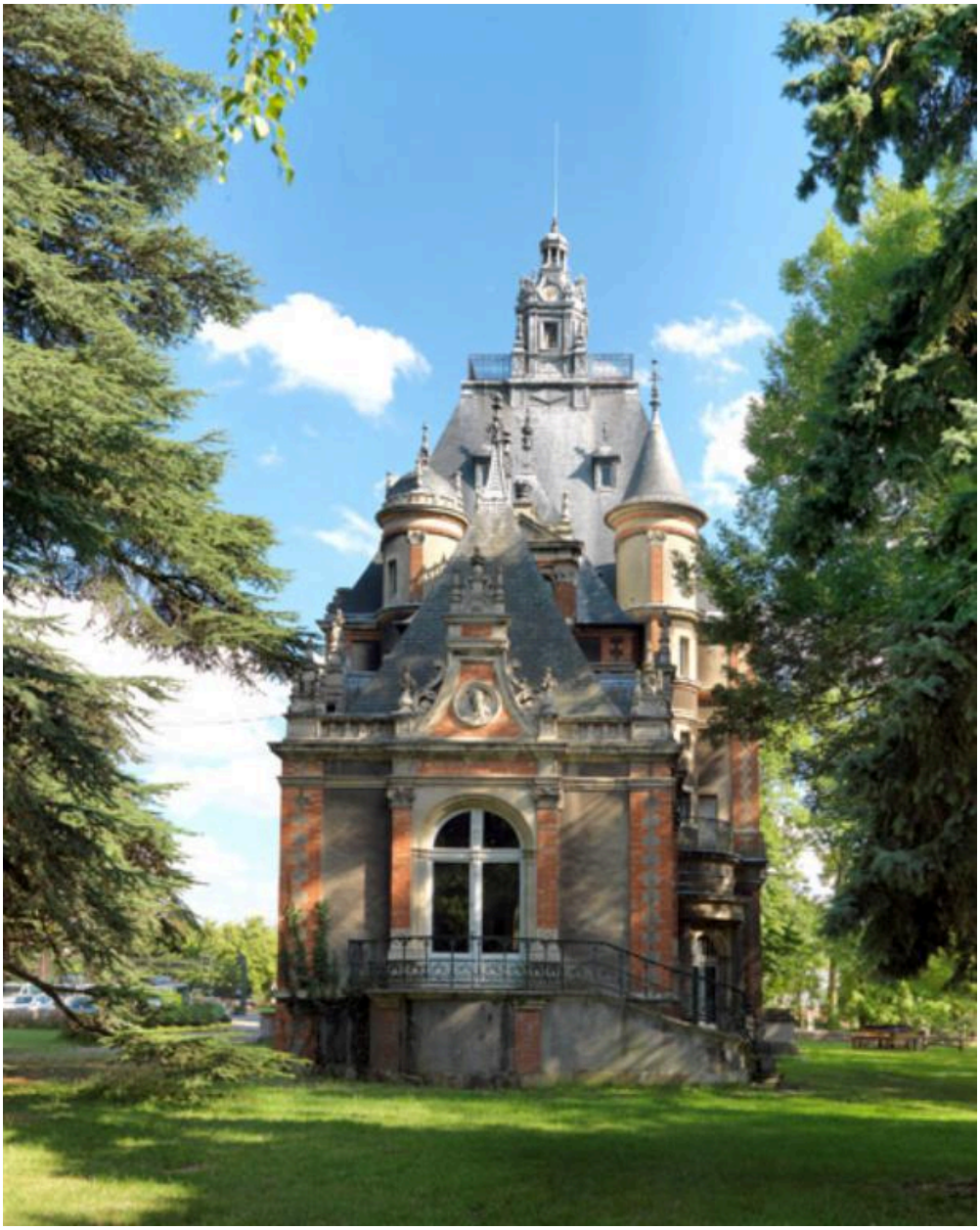
IVR11_20179500381NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le corps central se caractérise par une forte influence de la Renaissance.

IVR11_20179500382NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

L'aile à droite est la partie reconstruite pour le Duc et la Duchesse de Dino.

IVR11_20179500480NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
Date de prise de vue : 2017
(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

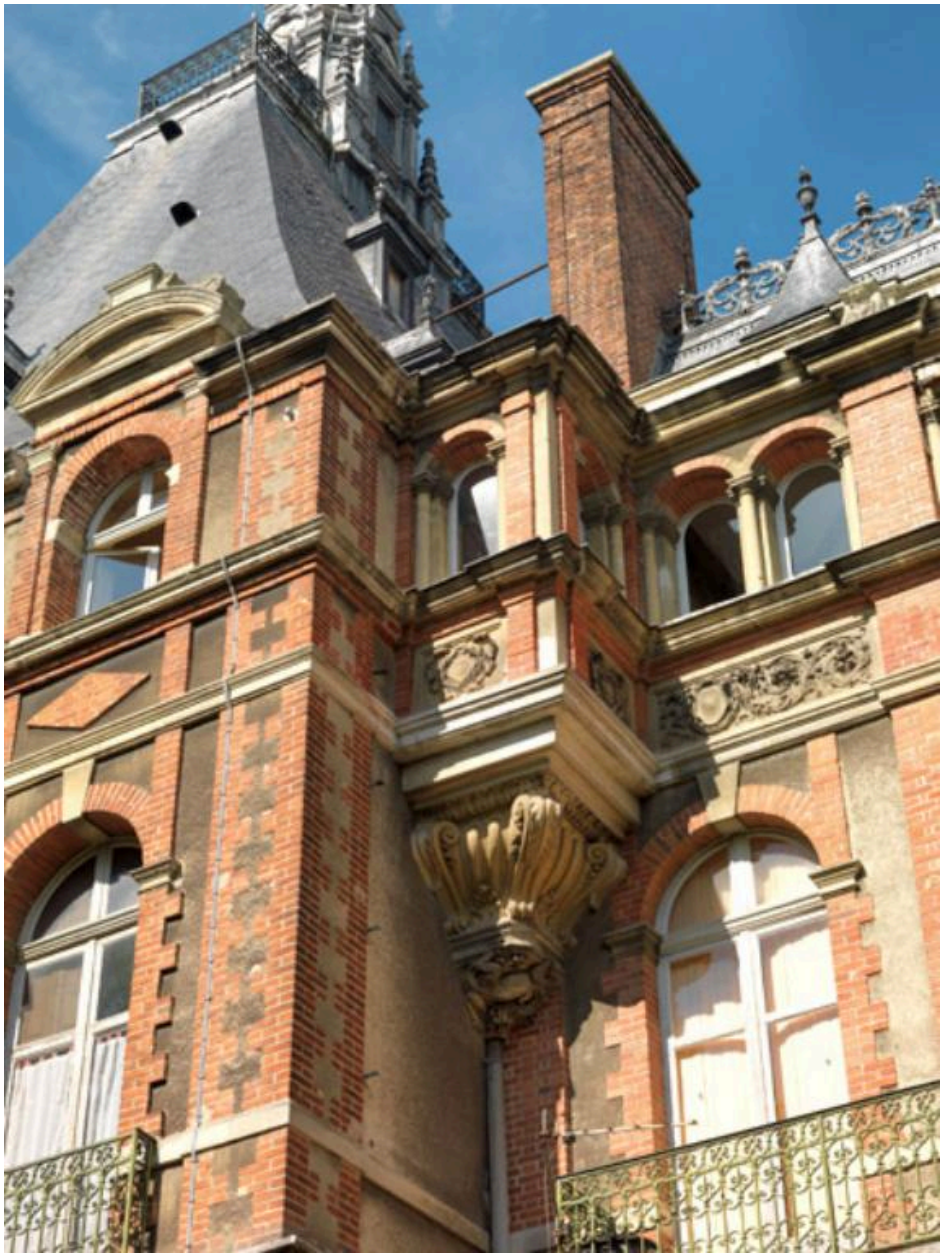


La façade latérale du logis hors oeuvre est dominée par le corps central.

IVR11_20179500384NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le décor Renaissance est particulièrement riche avec son fronton en trapèze curviligne couronné d'une coquille et de candélabres.

IVR11_20179500385NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un cabinet en saillie sur la façade côté jardin.

IVR11_20179500386NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Console soutenant le cabinet en saillie. Elle est ornée de la salamandre de François 1er.

IVR11_20179500387NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La galerie dans l'aile ajoutée par Ponsin est soulignée par une riche frise de rinceaux.

IVR11_20179500388NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Ce médaillon sculpté qui fait référence à la Renaissance a été probablement rajouté par les Dino sur le bâtiment de Léopold Sée..

IVR11_20179500389NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La façade orientale du château reconstruite par les Dino.

IVR11_20179500374NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La cour anglaise de la façade orientale donne sur les cuisines. On sait que l'ancien bâtiment était élevé sur caves. Elles ont eté transformées en pièces utilitaires.

IVR11_20179500375NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le château comporte un belvédère d'où on jouit d'un panorama à 360°. Ici la vue en direction du centre ville.

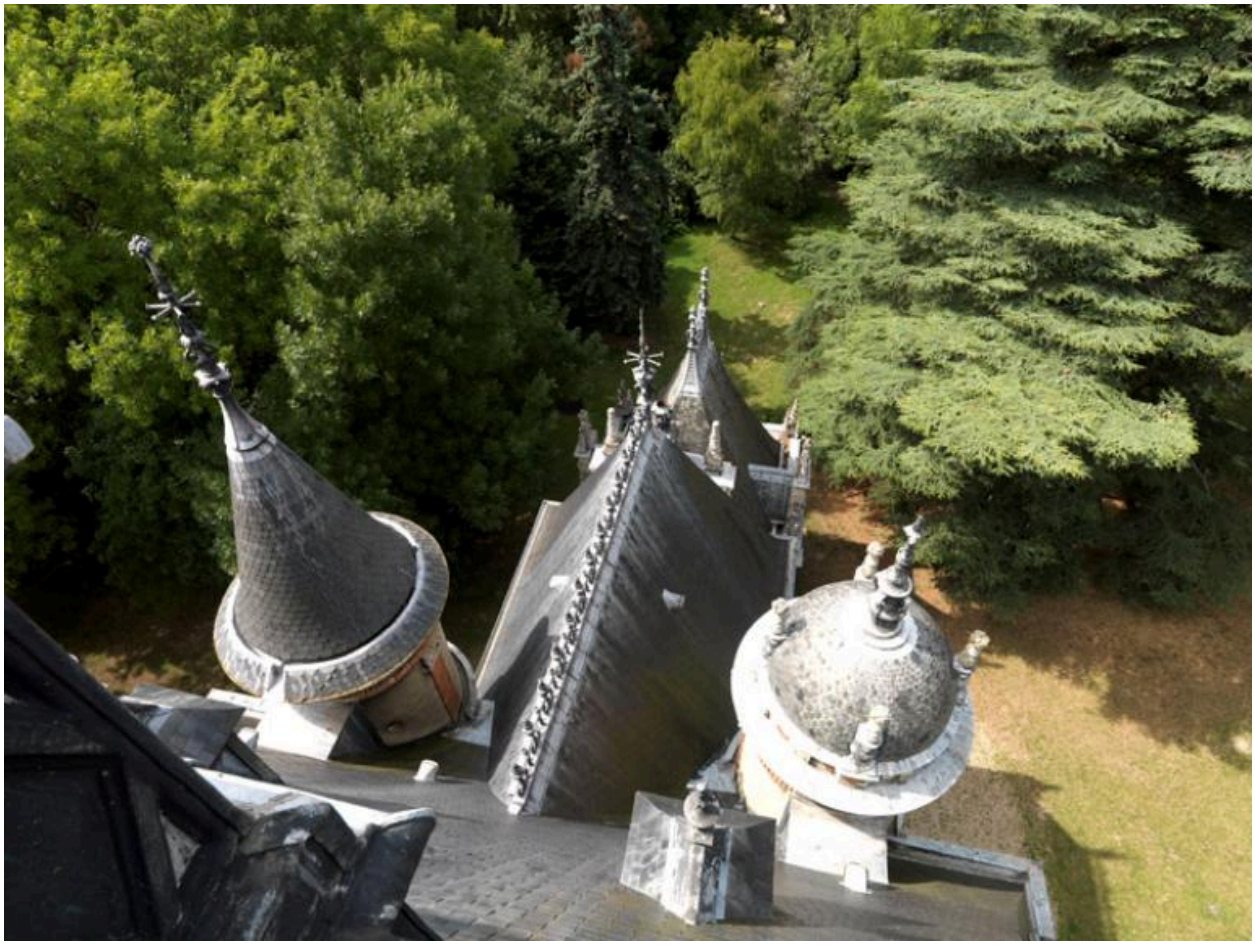
IVR11_20179500390NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue depuis le belvédère. Au premier plan un candélabre.

IVR11_20179500391NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue depuis le belvédère au dessus des toits de la partie reconstruite par les Dino.

IVR11_20179500392NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue depuis le belvédère au dessus des toits de la partie en hors oeuvre. On peut constater la variété des toits en dôme, en poivrière, en pavillon et l'utilisation d'ardoises en écaille.

IVR11_20179500393NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue depuis le belvédère sur les faîtes de toits ornés de crêtes en zinc.

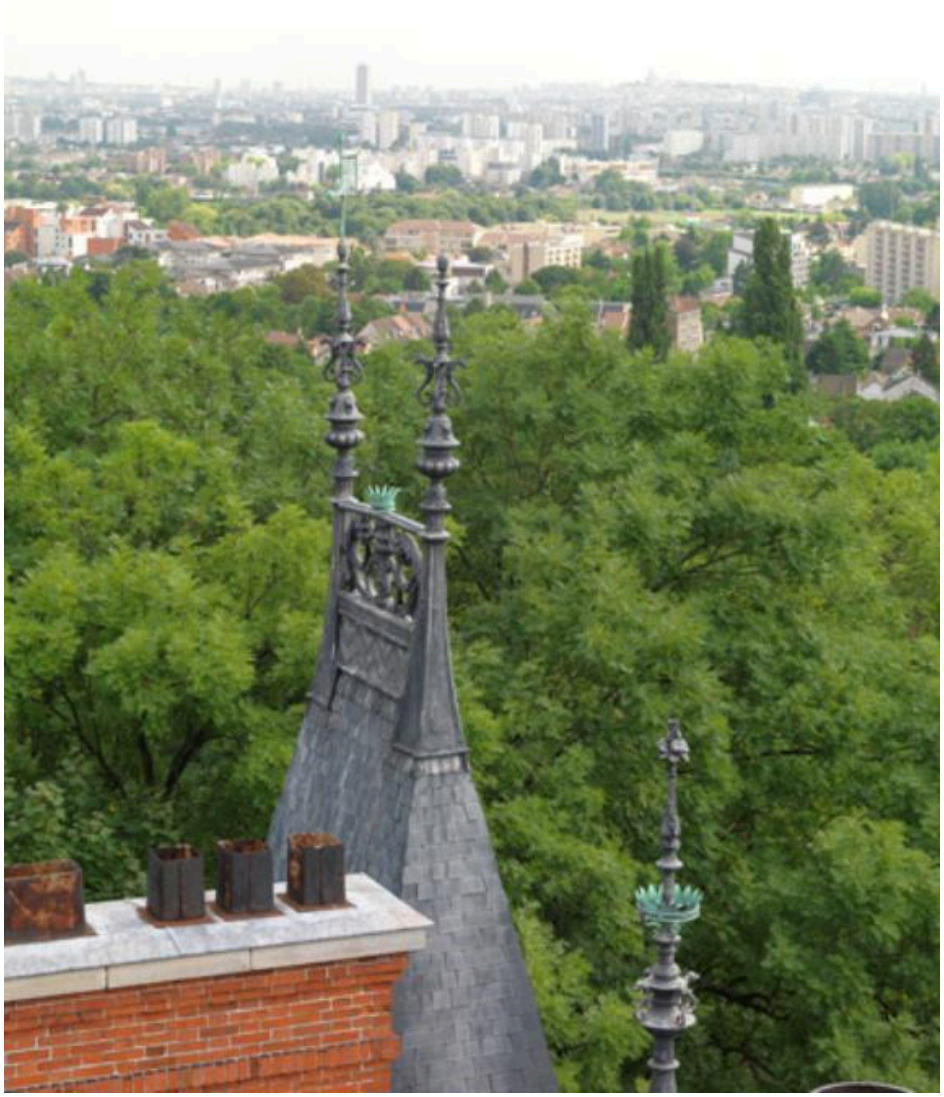
IVR11_20179500394NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le toit en dôme d'une tourelle.

IVR11_20179500395NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

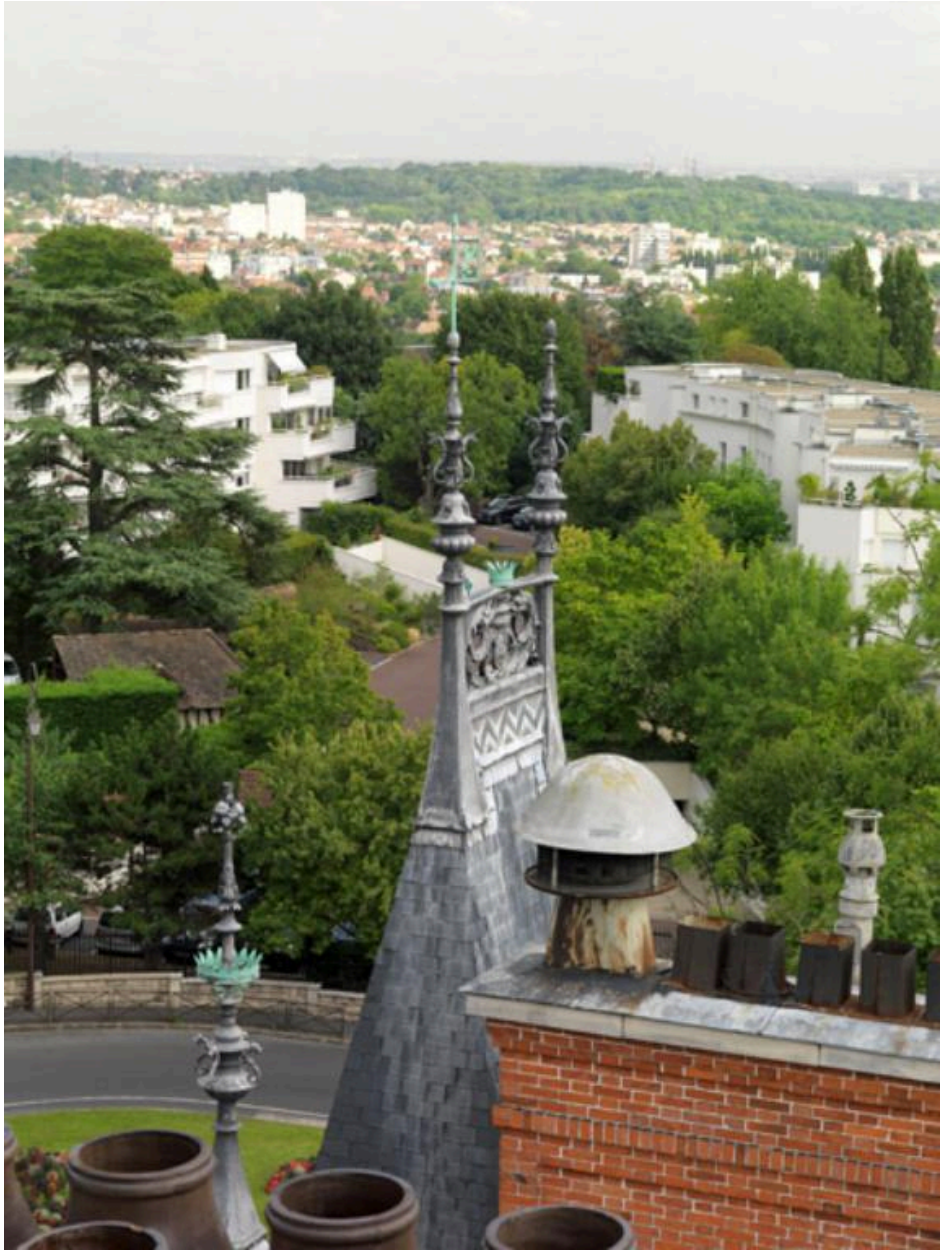
L'épi de faitage très orné d'un tourelle.

IVR11_20179500396NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Décor du toit de la partie reconstruite par les Dino. On notera la riche crête de toit représentant des dauphins affrontés. les épis de faitage sont ornés d'hippocampes.

IVR11_20179500397NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

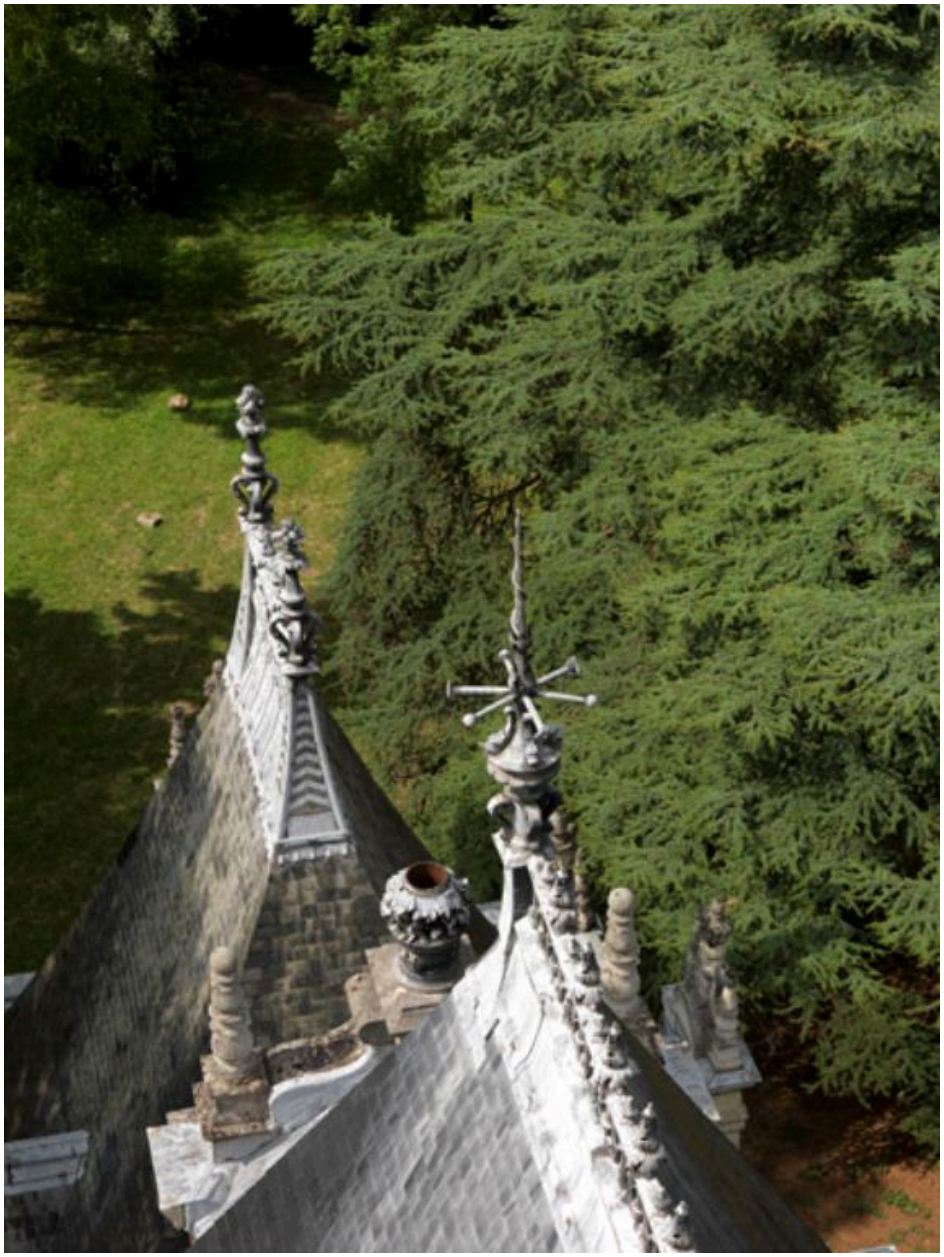


La girouette qui surmonte un des épis de faitage représente le lion passant issu des armes de Dino.

IVR11_20179500398NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La crête de toit de l'aile reconstruite par les Dino.

IVR11_20179500399NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

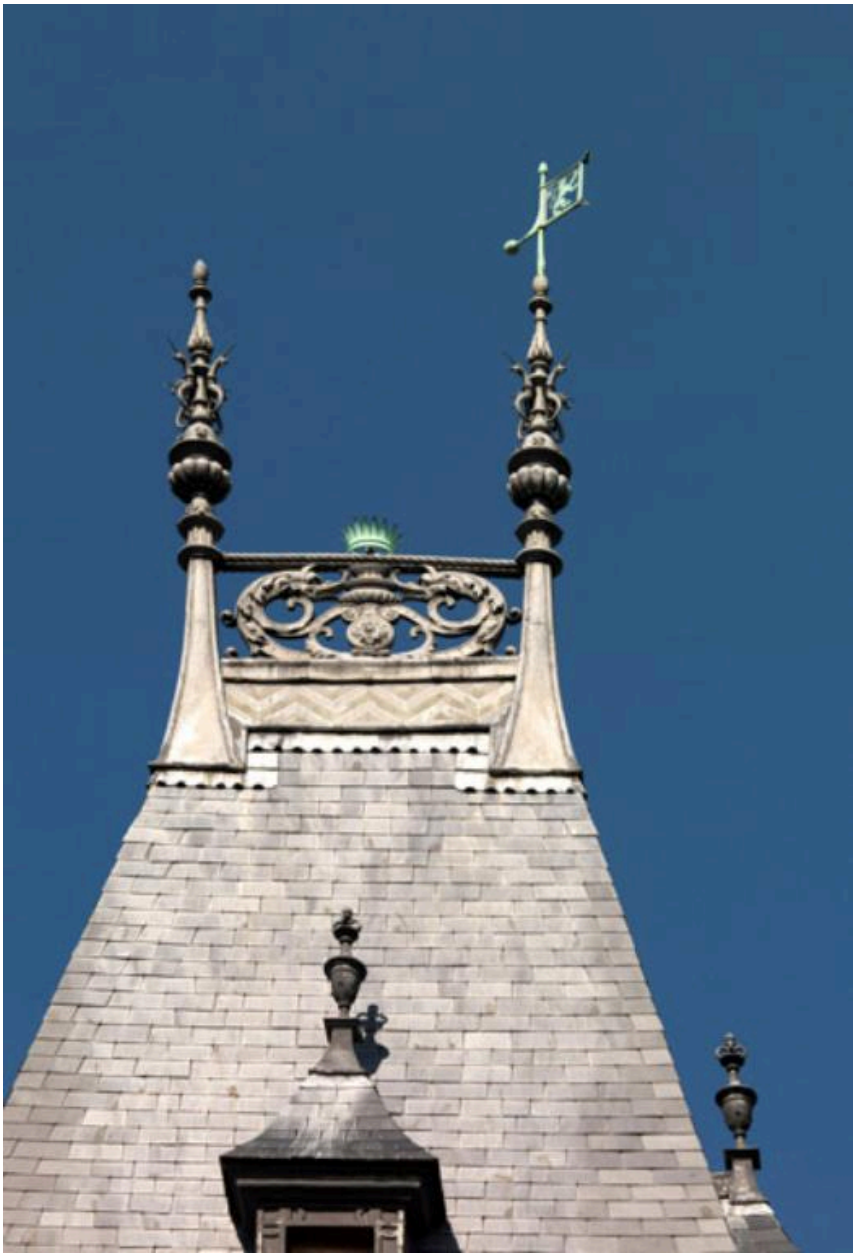


Les crêtes de toit de la partie construite pour Sée.

IVR11_20179500400NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La crête de toit représente des dauphins affrontés.

IVR11_20179500401NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La crête du toit en pavillon de la partie reconstruite pour Sée.

IVR11_20179500402NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le belvédère est surmonté d'un campanile.

IVR11_20179500403NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Cette lucarne sur la façade orientale est ornée d'un cuir découpé portant le chiffre de Dino.

IVR11_20179500404NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Sculpture de style Renaissance ornant le fronton de la lucarne de la partie hors oeuvre.

IVR11_20179500405NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Chapiteau d'un pilastre avec une tête de chien dans l'abaque.

IVR11_20179500406NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Chapiteau d'un pilastre pendant du précédent avec une tête de cerf dans l'abaque.

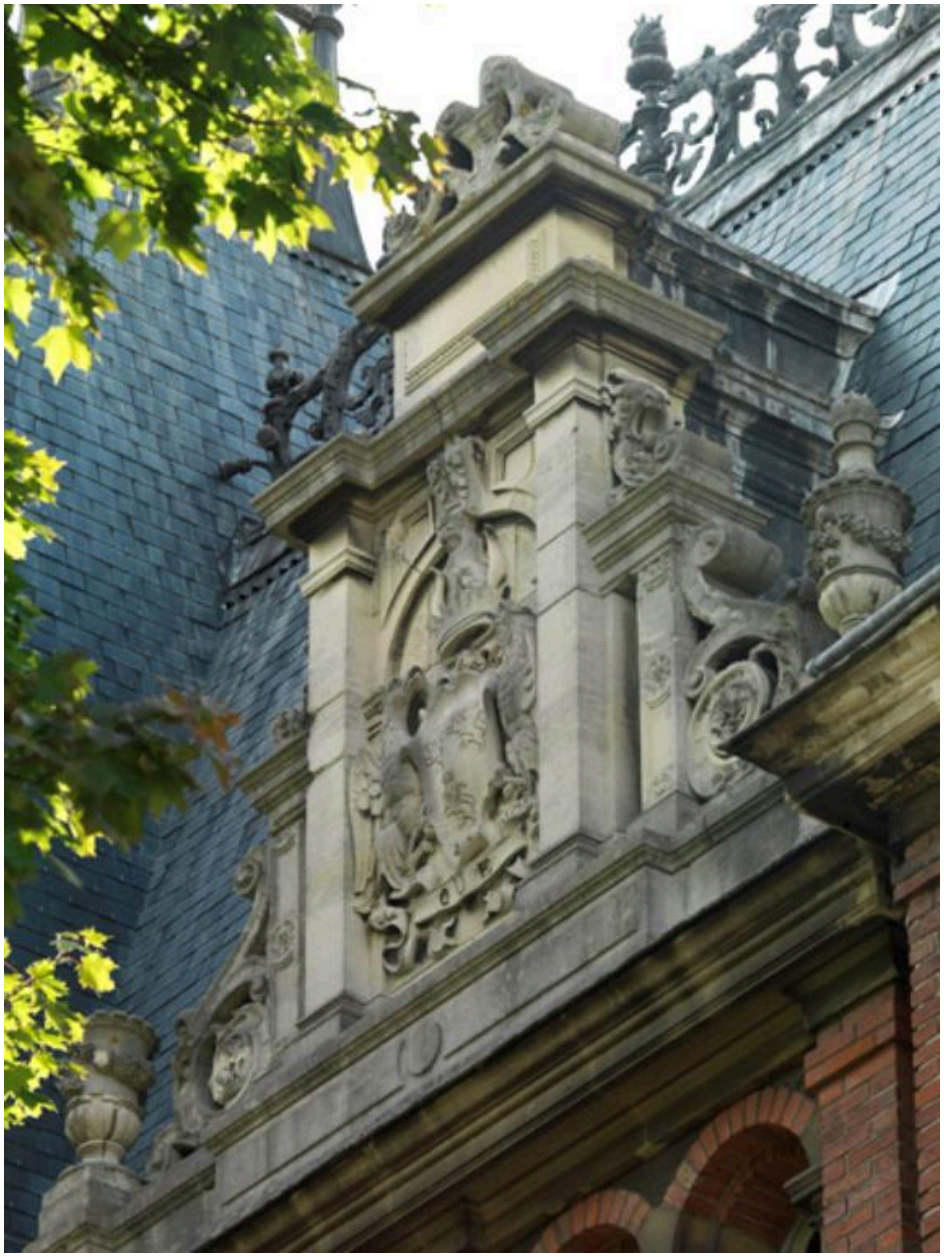
IVR11_20179500407NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La signature de l'architecte : Cuvillier fecit.

IVR11_20179500408NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Fronton d'une lucarne avec le chiffre des Dino.

IVR11_20179500409NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Fronton d'une lucarne de la façade orientale avec les armes des Talleyrand-Périgord : de gueule aux trois iionceaux d'or armés, lampassés et couronnes. laz dévise était "Re que Diou".

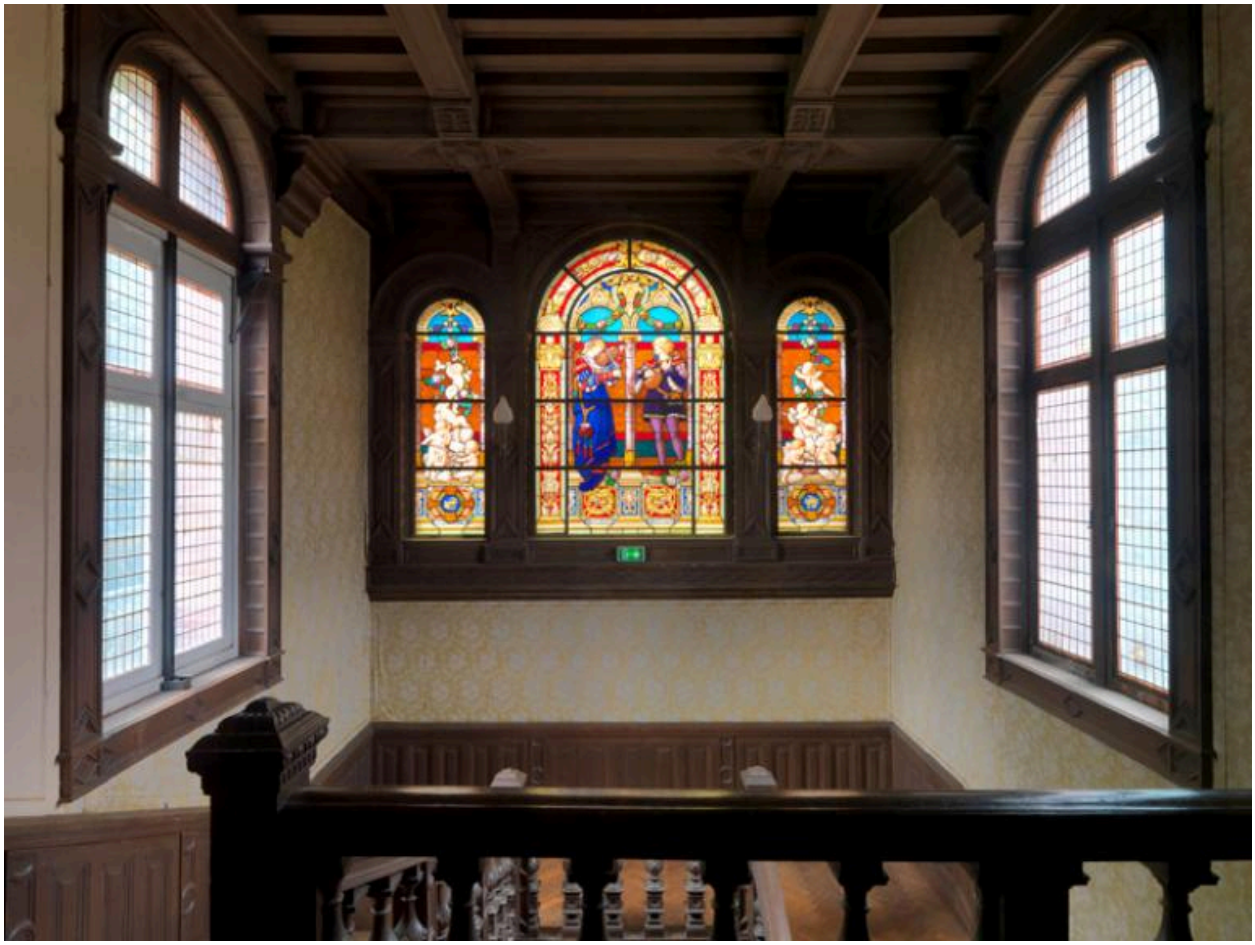
IVR11_20179500410NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

L'escalier d'honneur à balustres de bois ne dessert que le premier étage.

IVR11_20179500452NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

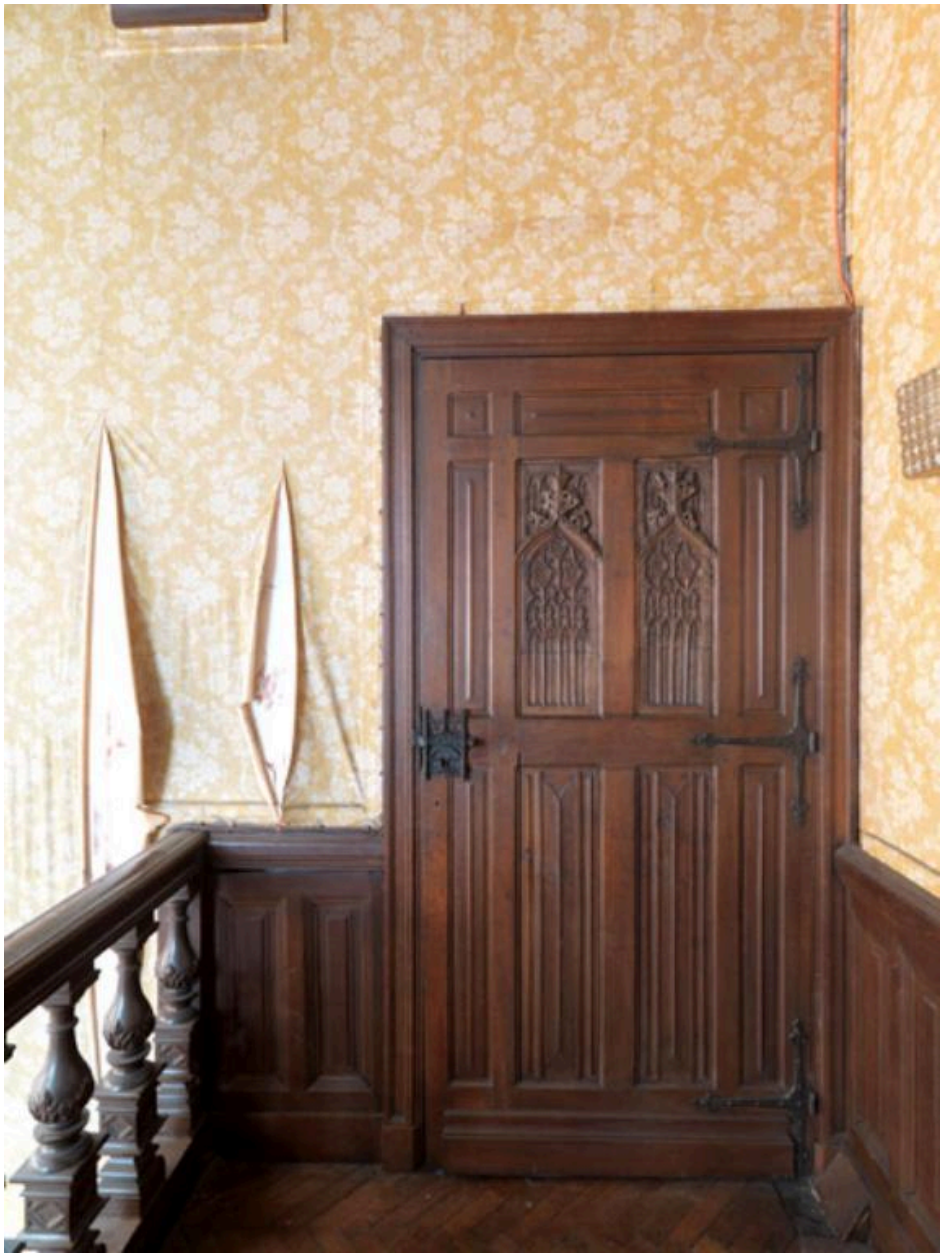
La première volée et le demi-palier.

IVR11_20179500454NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vitrail de style "troubadour" éclairant le palier.

IVR11_20179500453NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Porte sans doute en réemploi donnant vers l'escalier en vis.

IVR11_20179500455NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le hall central est entièrement lambrissé et a un plafond à la française.

IVR11_20179500461NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

la cheminée du hall de style Renaissance.

IVR11_20179500460NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Plaque de cheminée aux armes des Talleyrand-Périgord.

IVR11_20179500462NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le salon Louis XVI dans la partie hors oeuvre du château.

IVR11_20179500457NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Boiseries de style Louis XVI du salon.

IVR11_20179500458NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le plafond du salon est en forme de petite coupole.

IVR11_20179500459NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Escalier en vis avec une main courante taillée dans le noyau.

IVR11_20179500456NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La salle à manger des domestiques à côté des cuisines.

IVR11_20179500463NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Panneau sculpté du "plafond japonais" dans une ancienne chambre du premier étage : un dragon.

IVR11_20179500449NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Panneau sculpté du " plafond japonais " dans une ancienne chambre du premier étage : un personnage

IVR11_20179500450NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Panneau sculpté du "plafond japonais" dans une ancienne chambre du premier étage : scène de combat.

IVR11_20179500451NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Les communs : vue d'ensemble.

IVR11_20179500411NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Partie centrale des communs : l'orangerie.

IVR11_20179500412NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Les communs : passage vers la cour arrière.

IVR11_20179500413NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le colombier.

IVR11_20179500414NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Façade arrière des communs.

IVR11_20179500415NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2017
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation